

PIERRE CHASTELLAIN

DIT VAILLANT

ÉTUDE ET ÉDITION

PAR

FRANCE PASCAL
Licenciée ès lettres

INTRODUCTION

BIBLIOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE
BIOGRAPHIE ET ÉTUDE DES ŒUVRES

CHAPITRE PREMIER

PERSONNALITÉ DES POÈTES.

Pendant longtemps, on ignora qui était Vaillant et qui était Pierre Chastellain. On connaissait Vaillant par les poésies qu'il a laissés dans les recueils de Charles d'Orléans, puis par les rondeaux édités par Gaston Raynaud dans *Rondeaux et autres poésies du XV^e siècle*. L'attention fut attirée sur Pierre Chastellain par l'intérêt porté à Pierre Michault et à Michault-Taillement, dont le *Passe-Temps* servit de mo-

dèle à Pierre Chastellain. On ne rapprochait ni les deux œuvres ni les deux auteurs.

En 1894, M. A. Piaget remarquait, dans un manuscrit de la Bibliothèque royale de Turin, la mention de Pierre Chastellain, dit Vaillant, auteur du *Temps perdu* contenu à la suite du *Passe-Temps* de Michault-Taillevient. Dès lors, on identifia Pierre Chastellain avec Vaillant. Pierre Champion consacra au poète une étude où il reconnaissait le même auteur dans les deux œuvres, mais M. Emil Winkler s'éleva contre cette opinion et s'efforça de démontrer qu'au contraire on avait affaire à deux poètes différents. D'une façon générale, c'est la thèse de l'identification qui l'emporte. Toutes les fois maintenant qu'on parle de Vaillant ou de Pierre Chastellain, on associe les deux noms.

CHAPITRE II

VAILLANT ET PIERRE CHASTELLAIN.

On a très peu de renseignements sur Vaillant. Son œuvre est très impersonnelle, sous un aspect de confidences. Ses rondeaux et ballades sont écrits sur des thèmes amoureux du cercle de Blois. On ne peut en tirer aucun détail intéressant sur l'auteur. Tout ce qu'on peut dire, c'est qu'il vécut dans la région de Tours, car trois de ses œuvres sont datées de cette ville. Il fut assez lié avec Charles d'Orléans, qui s'amusa à vidimer en ballade une *Obligation* de Vaillant, dont Jehan Caillau donna l'*Intendit*. Vaillant participa au débat amoureux de l'Observance, écrivit peut-être lui-même deux rondeaux dans l'album de Charles d'Orléans et eut des échos du concours de Blois, s'il n'y prit pas lui-même part. Ces pièces peuvent être datées entre 1453 et 1460. Il connut Jacques Cœur avant sa chute et lui adressa une ballade. Enfin, il eut des relations sans doute assez étroites avec Gaston IV de Foix et avec René d'Anjou, dont il fait la louange dans le *Débat des deux seurs*. Sa production peut se situer entre 1445 et 1450.

Les sources d'archives ne donnent à peu près rien sur Vaillant ; les personnages nommés Vaillant ne manquent pas à cette époque, mais il est difficile de les identifier avec le poète. Il n'y a guère qu'un Jehan Vaillant, écuyer du comte de Foix et poète, qui pourrait être intéressant, mais on n'en sait pas assez sur lui pour en tirer seulement une hypothèse.

L'œuvre de Pierre Chastellain renseigne sur sa vie ; ses deux poèmes *Temps perdu* et *Temps recouvré* sont le récit de ses aventures. Il est né certainement avant 1408, et probablement vers 1400. Il ne dit rien sur ses origines, mais sa langue et les noms de Bruges et de Gand le font venir du Nord. Il était poète et musicien ambulant ; il jouait de la harpe et menait une joyeuse vie, insouciant et libre. Au bout de dix ans, il en eut assez et se maria avec une certaine Jehannette. La misère commença. Le poète fit tous les métiers, changeur, alchimiste. Pendant douze ans, il étudia l'alchimie sans faire fortune. Il fait alors le projet d'aller à Rome au Jubilé de 1450. A ce moment, on trouve sa trace dans les comptes du roi René, en novembre et décembre 1448. Il reçoit du roi une harpe, il escorte le cardinal de Foix. Dans son deuxième poème, il parle de son maître le roi René et s'étend sur la misère de la servitude de cour.

Il alla donc à Rome en 1450. Il avait alors deux enfants. Il visite Rome, boit tout ce qu'il a, s'installe ensuite chez un bourgeois de Sienne, où il a la bonne fortune de guérir un homme riche, qui le prend sous sa protection pendant deux ans. Mais il veut aller en Terre-Sainte, manque de se noyer, subit les mauvais traitements des voleurs et perd son protecteur. Malade et sans ressource, il erre à travers l'Italie, s'intéressant toujours à l'alchimie. Il finit par trouver un autre bienfaiteur qu'il accompagne en Lombardie et avec lequel il continue ses travaux mystérieux. Il reste ainsi en Italie quatre ans et demi et rentre alors en France sans doute avec le roi René.

On ne peut tirer de ces notions assez peu précises de conclusions sur l'identité des deux poètes. Rien n'empêche

Pierre Chastellain d'avoir pris le surnom de Vaillant en venant à la cour de Blois. Mais il est aussi possible qu'aient existé, d'une part, Vaillant et, d'autre part, Pierre Chastellain, surnommé Vaillant.

CHAPITRE III

LES ŒUVRES.

L'œuvre de Vaillant est assez dispersée, bien que du même genre. Le *Débat des deux seurs* ou *Embusche* relate la discussion entre deux jeunes femmes, dont l'une s'entoure d'amoureux et dont l'autre veut être fidèle à un seul. L'œuvre se rapproche du *Débat du Vieil et du Jeune* de Blossenville. Le poème est agréablement écrit, bien ordonné et vivant.

La *Cornerie des Anges de Paradis* est un tour de force en rimes équivoquées dans le goût des rhétoriciens.

Les autres pièces, beaucoup plus brèves, sont des poésies amoureuses se rattachant au milieu de Charles d'Orléans. Les lettres en prose utilisent les personnages allégoriques du *Roman de la Rose* ; le même ton se retrouve dans les rondeaux et ballades.

La versification est peu variée. Le *Débat* est en huitains d'octosyllabes. La *Cornerie* commence par un rondeau et continue en quatrains d'octosyllabes. Les ballades ont trois strophes de huit vers et un envoi de quatre.

Les rondeaux sont à quatrain ou à cinquain. Un seul a sept vers au premier couplet et trois sont layés. Il n'y a pas de rentrement et les refrains ne peuvent être de longueur fixe.

Les bergerettes sont aussi à quatrain ou à cinquain. L'une est à demi layée. Vaillant est le premier poète connu à mélanger le vers de huit syllabes avec celui de trois syllabes.

Les rimes sont assez riches, équivoquées dans la *Cornerie*. Il n'y a pas d'alternance.

La langue n'a rien de particulier ; c'est celle de la région de la Loire, sans traits dialectaux.

L'œuvre de Pierre Chastellain est assez différente. Elle est autobiographique et moralisante. Les thèmes principaux sont la pauvreté, la vieillesse et la mort. Ils ne sont pas nouveaux et le poète se répète souvent. Il prend pour point de départ le *Passe-Temps* de Michault-Taillevent. Il se montre plein de résignation et se console en pensant que la mort est égale pour tous. Il veut aider ses semblables de ses conseils. Il s'indigne à Rome sur les vices du clergé. Il est très réaliste ; ses comparaisons, ses images sont prises à la vie quotidienne.

Un long passage du *Temps recouvré* est consacré à l'alchimie, mais le poète ne dit rien de précis. Il cherche à fabriquer de l'or et prétend y être parvenu ; il a aussi trouvé la pierre qui guérit toutes les maladies. Il cite Hermès, Avicenne, Geber, Socrate, Platon, Aristote, dont il adopte les idées sur la corruption qui fait naître la vie. Il repousse les sophistes et conseille aux princes de permettre la fabrication de l'or. Il admire Jean de Meung, qu'il imite de très près et cite quatre vers du *Roman de la Rose*.

Il est difficile de voir d'après cela quelles étaient les connaissances scientifiques de Pierre Chastellain. On ignore s'il savait le latin. Il dut surtout puiser dans les encyclopédies de Vincent de Beauvais et de Raymond Lulle et dans les nombreux traités d'alchimie.

Les deux poèmes sont très confus, sans ordre aucun. Ils sont écrits en septains d'octosyllabes, terminés généralement par un proverbe. Proverbes et sentences sont nombreux.

La langue est différente de celle de Vaillant. Le vocabulaire contient des mots picards et les rimes révèlent aussi des traits picards : *en* est soigneusement distingué de *an* ; *iee* est réduit à *ie* ; on trouve les formes *mi* et *ti* pour *moi* et *toi*.

On voit donc que les deux œuvres sont tout à fait différentes par le fond, l'inspiration, les sujets, l'esprit, la forme et la langue. Il est difficile de les réunir sous un même auteur. On a certainement affaire à deux poètes différents : Vaillant,

du cercle de Blois, et Pierre Chastellain, dit Vaillant, du nord de la France ou du domaine bourguignon.

CHAPITRE IV

LISTE ET ÉTUDE DES MANUSCRITS ET DES ÉDITIONS.

Les œuvres de Vaillant sont très dispersées, surtout les rondeaux. Pour le *Temps perdu* et le *Temps recouvré*, ils sont moins nombreux et offrent moins de différences quant au texte.

DEUXIÈME PARTIE

ÉDITION

Le *Débat des deux seurs*, la *Cornerie des Anges*, rondeaux, bergerettes, ballades, *Lettres envoieez*, *Lettres en prose*, le *Temps perdu*, le *Temps recouvré*.

NOTES

GLOSSAIRE

TABLE DES PROVERBES

INDEX DES NOMS PROPRES

TABLE DES INCIPIT

INDEX DES MATIÈRES
